

## Le mobilier



Un bénitier octogonal (une ancienne cuve baptismale ?) en granit se trouve près de la porte sud ouvrant sur la place.

Les fonts baptismaux, à gauche de l'entrée occidentale, sont en style néogothique et ont une cuve ronde.

La position des fonts baptismaux, près de la porte de l'église, signifie que le baptême est le passage à la vie avec le Christ, dans la communauté des chrétiens.

Le chemin de croix, fait de stations de petite taille, en plâtre polychrome, a été érigé en 1906.



Il n'y a – ou il ne reste – que quelques statues des 19e-début 20e siècles : dans le bras gauche du transept, une Vierge à l'Enfant au-dessus de l'autel et Joseph ; dans le bras droit du transept, Charles Borromée au-dessus de l'autel, un Sacré Cœur

et Thérèse de l'Enfant Jésus.

Charles Borromée (1538-1584) était neveu du pape Pie IV qui le créa cardinal à 22 ans, archevêque de Milan à 26 ans. Il mit en application les décisions du concile de Trente (1545-1563), ouvrant ainsi le temps de la Réforme catholique.



Sacré Cœur. Saint Jean Eudes (1601-1680) est à l'origine de la dévotion au Sacré Cœur. Cette dévotion est largement popularisée en France par une religieuse visitandine de Paray-le-Monial, Marguerite-Marie Alacoque, à qui Jésus est apparu, lui montrant son cœur, entre 1673 et 1675 : « voici ce cœur qui a tant aimé les hommes » ; c'est à elle aussi

que l'on doit l'expression de Sacré Cœur. En 1765, le pape Clément XIII autorise la fête du Sacré Cœur qu'il fixe au vendredi après la Fête-Dieu ; la fête sera étendue au monde entier en 1856 par le pape Pie IX.

On pourra admirer, au mur sud du chœur, un grand crucifix en bois qui aurait été trouvé dans les combles.



On verra aussi au mur nord du transept, dans une grande niche creusée dans le mur, les trois sculptures en bois représentant Joseph, l'Enfant Jésus de la crèche et Marie, réalisées par M. Page, de Niort, sculpteur contemporain.



Du chœur roman au vitrail du 16e siècle et aux sculptures du 20e siècle, une église où se dit la foi siècle après siècle.

© PARVIS - 2015

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## Clazay (Bressuire) (Deux-Sèvres)

### L'église Saint-Savin -et-Saint-Cyprien



« Voici la demeure de Dieu avec les hommes ».

Apocalypse 21, 3

## Un peu d'histoire

Clazay apparaît dans les textes dès le 10e siècle (*Flaheziaco*, 950, *Flagiaco*, vers 990). Il faut attendre le 17e siècle pour trouver la forme du nom actuel, Clazay.

L'église est, au 11e siècle, confirmée à l'abbaye Saint-Cyprien de Poitiers. Il y aura à Clazay un prieuré de Saint-Cyprien. Le curé continuera d'être nommé par l'abbé de Saint-Cyprien jusqu'à la Révolution.

Les saints titulaires de l'église sont saint Savin et son frère saint Cyprien, qui auraient, d'après une vie de saints « forgée » au 11e siècle, été martyrisés sur les bords de la Gartempe. Leurs fêtes sont respectivement les 11 et 14 juillet. Il ne faut pas confondre le frère de Savin avec le grand saint Cyprien évêque de Carthage au 3e siècle.

Sous la Révolution et au début du 19e siècle, notamment après le Concordat de 1801, Clazay sera un centre actif de la Petite Eglise (qui ne reconnaît pas le Concordat) avec un de ses représentants les plus engagés, le curé Lebreton. Toute la paroisse, sauf un homme, ralliera alors la Petite Eglise. En 1916 on comptait à Clazay 113 « dissidents » et 422 « catholiques ». La région reste encore un centre important de la Petite Eglise.

En 1972 la commune s'est associée à celle de Bresuire.

## D'importants travaux au 19e siècle

L'église de Clazay est une église romane du 12e siècle, avec nef unique, abside en hémicycle transformée en chevet plat au 15e siècle, et chapelle voûtée en berceau au sud, de construction postérieure. L'église était charpentée.

Sous l'impulsion du curé, l'abbé Compagnon, un plan de restauration est dressé en 1857 par Segretain qui écrit : « Toute cette construction est grossière, sans importance d'art et sans caractère qui vaille

dire ». Le plan est remanié en 1859. Les travaux ont lieu en 1860-1861 :

- reconstruction de la nef (mur gauche) et du clocher ;
- construction d'une chapelle au nord, formant transept avec la chapelle sud ;
- surhaussement de la chapelle sud.

Le granit viendra de Breuil-Chaussée et des environs de Tourtenay, les voûtes seront en « briqueaux bien moulés et bien cuits des fours de Noirterre ». Les voûtes sont en berceau plein cintre avec doubleaux. Seule la voûte de la chapelle sud est ancienne. Cette chapelle garde une niche-lavabo.



L'église, avec sa façade ouest et clocher sur porte romane à deux rangées de claveaux en retrait, nef de quatre travées, transept, chœur à chevet plat mais en hémicycle à l'intérieur, est consacrée en 1861 par Mgr Pie évêque de Poitiers de 1849 à 1880.

La sacristie est ajoutée au sud vers 1867.

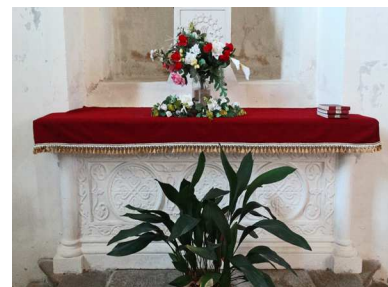
## Les autels

Il y a eu à Clazay un beau tabernacle à ailes du 17e-début 18e siècle qui a dû servir pour le maître-autel. Vermoulu, il a été mis en partie à la décharge en 1991. Le corps central en serait conservé.

Le maître-autel de la reconstruction de 1860-1861 viendrait des ateliers Saint-Hilaire de Poitiers. Un nouveau maître-autel a été consacré en avril 1926 par Mgr Olivier de Durfort, évêque de Poitiers de 1918 à 1933. Aujourd'hui, il n'y a plus dans le chœur que l'autel, grande table de granit, avancé à l'entrée du transept pour les célébrations face au peuple, à la suite du concile de Vatican II (1962-1965), reprise de la prati-

que du premier millénaire. Le sol du chœur est couvert d'un plancher.

Dans la niche du mur sud du chœur se trouvait jadis une statue de Notre-Dame du Bon Secours, vénérée par les fidèles de la Petite Eglise. La niche a été fermée par une porte et sert de tabernacle.



L'autel du bras gauche du transept pourrait avoir été dessiné par Segretain. Sur le devant sont trois rosaces. Sur le socle de la statue de la

Vierge la lettre M est l'initiale de Marie.

L'autel du bras droit du transept est signé : Brun. Sur le devant se trouve un christe (lettres XP entrelacées), premières lettres du mot Christ en grec. Sur la fausse porte du tabernacle les lettres SC entrelacées font sans doute référence au Sacré Cœur.

## Les vitraux

Le Christ en majesté préside en haut de la baie axiale, en bas sont représentés les frères Savin et Cyprien qui portent la palme du martyr. La verrière est signée L. Lobin, Tours, 1861.

Au centre de la verrière du mur nord du bras gauche du transept on a remployé une Crucifixion du 16e siècle. Trop petite pour avoir constitué l'élément principal d'un vitrail, elle peut avoir fait partie d'un vitrail narratif consacré à la Passion. C'est un témoin rare de vitrail de la Renaissance.

